

Les poinçons de vérification des essayeurs de Lyon

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **39 (1958-1959)**

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d) IB (haut et étroit)

hauteur : 3 mm

largeur : 3,7 mm

sur les dénéraux : 3, 66, 69, 71, 73, 84, 89, 90, 94, 95

e) IB surmontés d'une couronne à trois pointes (en W)

hauteur des lettres : 2,6 mm

largeur : 4 mm

sur les dénéraux : 15, 16, 33, 40, 62, 69, 70, 71, 73, 80, 89, 93, 94

f) IB surmontés d'une couronne fleurdéliée

hauteur des lettres : 1,8 mm

largeur : 2,2 mm

C'est le poinçon de tous les dénéraux marqués, des boîtes fabriquées incontestablement après 1750.

Dieudonné mentionne deux poinçons que nous n'avons pas pu vérifier, au sujet desquels nous émettons quelques doutes¹⁷.

Le poinçon IB couronnés, accompagnant la lettre D (Lyon)

n° 26 de son catalogue de la boîte.

Le poinçon IBL liés n° 17 de son catalogue.

Dans le premier cas il doit s'agir d'une erreur de lecture, ou de frappe, le D signifiant ici DENIER et non LYON. Nous avons examiné quelques centaines de poids monétaires de Jacques Blanc, aucun portant IB couronnés, n'était accompagné de la lettre D, de Lyon.

Dans le second cas, il s'agit probablement d'une surfrappe (tréflage), le L de droite étant en réalité un B informe.

Un examen attentif des poinçons et de leur répartition dans les boîtes, nous permet de proposer leur attribution aux différents Blanc, de la manière suivante :

		poinçons :
Jacques Blanc, période de Lyon	(jusqu'en 1685)	a
période de Genève	(1685-1702)	b
Jean-Henry	(1702-1726)	c et d
Jean	(1726-1760)	e et f

LES POINÇONS DE VÉRIFICATION DES ESSAYEURS DE LYON

Ayant eu l'occasion d'étudier de nombreux poids monétaires fabriqués à Lyon, dont une partie seulement par Jacques Blanc, nous pensons utile d'en donner la description, en attendant un travail d'ensemble. Leur classement, tout arbitraire, les désigne par les lettres de l'alphabet grec, pour éviter toute confusion avec les poinçons IB, dans le reste de notre travail (pl. II).

¹⁷ Rev. suisse de num. t. XXIII, p. 430 et 432.

A. Poinçons de Lyon, sur des dénéraux de Jacques Blanc

- α** D, surmonté d'une fleur de lis, avec dessous
B
dénéraux n^{os} 44, 65, 71, 73, 74, 79, 84, 86, 87 boîte : B
dito sur un poids de Dominique Pascal (DP), 1647, type du n^o 65
- β** D, et la fleur de lis, dessous
L
n^{os} 73, 79, 83, 93, 94 boîtes : C, D
dito sur un poids de Laurent Gu ... (LG), inédit (teston des papes)
- γ** D, et la fleur de lis, dessous un petit
cœur
n^{os} 69, 71, 78 boîte : C
dito sur deux poids (GD couronnés), non identifié, type n^{os} 66 et 84
dito dénéraux de Jean Pingard (IP), 1699
dito Pierre Vinien (PV), 1634
- δ** D, et la fleur de lis, sans autre signe ni lettre d'essayeur
n^{os} 77, 91 boîte : C
- ε** fleur de lis seule
n^{os} 1, 84 boîte : A
dito sur 2 poids de Dominique Pascal (DP), types n^{os} 16 et 38 et sur un de
Jean Grosset (IG), type n^o 71
- ζ** D, et la fleur de lis, dessous
T – ou une sorte de verre à pied
n^{os} 1, 71, 73 boîte : A
dito sur 4 poids de Joseph Pascal (IP couronnés), type des n^{os} 69, 73, 84 et 86

B. Sur d'autres dénéraux fabriqués à Lyon

- γ** D, surmonté d'une fleur de lis, et dessous
bec d'oiseau (?), ou le haut de la lettre C
dénéral de Nicolas Raybay (NR), vers 1700, type du n^o 24
Pierre Dassin (PD), type du n^o 38
- B** S dén. de Laurent GROSSET (LG, couronnés), type n^o 71
- I** ✠ croix potencée
dén. anonyme, type du n^o 94
- K** * étoile à 5 branches
dén. de Dominique Pascal (DP), type n^o 71
- λ** perle allongée (goutte pendante)
dén. de Joseph Pascal (IP), types n^{os} 69, 71 et 84
- μ** hermine
dén. de Laurent Grosset (LG), types n^{os} 69, 71, 73, 77, 83, 92, 94, 95

U A dén. de Pierre Vinien (PV), 1634, types n^{os} 71 et 73
(pas reproduit sur notre planche)
une boîte de ce balancier se trouve au Musée historique de Berne.

DE QUELQUES POIDS MONÉTAIRES D'ORIGINE GENEVOISE ET BERNOISE

Au cours de nos travaux, nous avons eu la bonne fortune de retrouver quelques poids monétaires d'origine suisse. Puisque notre travail est une page de l'histoire de la circulation des monnaies étrangères à Genève et dans le pays de Vaud, nous pensons utile et intéressant de publier ces quelques dénéraux bien que, strictement parlant, ils sortent du cadre établi par le titre même de notre travail.

Nous avons quelques raisons de penser qu'au moment de la frappe d'une nouvelle monnaie, les ateliers monétaires fabriquaient simultanément des poids monétaires de cette pièce. Quelques-uns de ces poids restaient à l'atelier lui-même et servaient d'éta- lon pour la vérification des frappes. On les dénommait «fiertons».

Lorsqu'un souverain frappait une monnaie d'un type nouveau, il se préoccupait d'en soumettre des exemplaires aux Etats voisins afin que ceux-ci en autorisent la cir- culation sur leurs terres. A cette requête étaient certainement joints des poids moné- taires destinés aux essayeurs-jurés des ateliers monétaires de ces Etats étrangers pour leur permettre, par la suite, de vérifier le poids des pièces arrivant, par le jeu du com- merce, dans les caisses de ces Etats.

Pour les mêmes raisons, ces poids monétaires devaient être mis à la disposition des fabricants de balances et de boîtes de changeurs pour qu'ils puissent, à leur tour, en fabriquer pour leur clientèle de banquiers et marchands.

Les poids monétaires fabriqués en Suisse ne peuvent être authentifiés que par le poinçon du fabricant ou par celui d'un essayeur. D'autres, anonymes, existent certaine- ment ; ils ne peuvent toutefois être déterminés avec certitude. Nous ne donnerons l'in- ventaire que de ceux que nous avons pu repérer par un poinçon genevois ou bernois. Puisse cette petite digression faire ressortir de leur cachette d'autres poids monétaires suisses et inciter quelques chercheurs à en publier une série plus complète. Dieudonné, dans son Manuel, n'en a point signalé. En voici déjà quelques-uns (planche 12).

A. Poids monétaires, portant le poinçon de Genève

I. Dénéral de la pièce de six-sols de 1602, de Genève

plaque de laiton, uniface, portant les armes de Genève, semblables à celles de la monnaie.

Demole, n^o 394
inédit

1,904 g

Zurich, Musée national.